

Équipes du rosaire

Sentinelles de Notre-Dame

À travers la France, plus de 50 000 personnes se réunissent chaque mois, par petits groupes, pour prier ensemble les mystères du rosaire. Reportage à Beaugency (Loiret).

« **I**ci, c'est Marie qui nous accueille. » Dans cette grande maison du centre de Beaugency, à 30 kilomètres d'Orléans (Loiret), Alain reçoit chaleureusement ses invités : une étonnante petite équipe, de personnes d'âges et de milieux sociaux différents, qui se réunissent chaque mois, « chez l'un puis chez l'autre, on tourne ! ». Autour de la table, sur laquelle est posée une grande statue de la Vierge en faïence, sont assis Sœur Marie-Simone, religieuse ursuline, Christine, mère de famille baptisée il y a deux ans, Jeannette, septuagénaire éloignée de l'Église, et enfin Alain et son épouse Diane, jeunes retraités et grands-parents de nombreux petits-enfants. Manquent à l'appel Nicolas et Sébastien, qui n'ont pas pu venir cette fois-ci. Si au premier abord, rien ne semble les réunir, tous sont membres de la même Équipe du rosaire. « C'est la Vierge Marie et son fils qui nous rassemblent », affirme fièrement Jeannette. Chacun s'engage à prier chaque jour une dizaine de chapelet en méditant un mystère. Pour le seul diocèse d'Orléans, ces dizaines réunies représentent quotidiennement trente-cinq rosaires ! Une astuce

imaginée par Pauline Jaricot, bienheureuse Lyonnaise du XIX^e siècle, pour associer les ouvriers, dont le temps de travail quotidien ne permettait pas de prier les trois chapelets.

Pour compléter cette prière personnelle, l'équipe se retrouve une fois par mois autour d'un texte de l'Évangile.

Soutenus par un petit livret mensuel réalisé par les Dominicains, qui ont créé les Équipes du rosaire, les 50 000 membres de toute la France sont invités à réfléchir cette année sur la phrase répétée de Jésus : « Qui cherchez-vous ? » (Jn 1, Jn 18).

« La célébration se déroule toujours selon les mêmes étapes, explique Diane, ancienne enseignante puis directrice d'école primaire. Elle se divise en quatre parties ponctuées par des chants. »

Après une invocation à l'Esprit Saint, l'équipe se confie à la Vierge Marie puis médite sur un Évangile avec l'aide de textes. Le temps de prière se termine par un moment de partage de la Parole, puis un envoi en mission. Diane, grand-mère comblée, est « tombée dans le rosaire grâce à [son] mari Alain ». Alors qu'ils viennent d'arriver dans la région pour vivre sereinement leur retraite, à la fin d'une messe, ils entendent



un couple annoncer l'ouverture d'une nouvelle Équipe du rosaire. Alain, « très proche de la Vierge Marie », pousse Diane dans cette aventure qu'il voit aujourd'hui comme une renaissance spirituelle. Devenu responsable diocésain des quatre-vingt-neuf Équipes du rosaire du Loiret, le septuagénaire sillonne avec enthousiasme les patelins environnants. « Je rencontre des personnes extraordinaires, ajoute-t-il. Avant, j'étais un fidèle catholique, mais il manquait le sel à ma vie spirituelle, et c'est avec le rosaire que je l'ai trouvé. » Chez tous les membres de l'équipe de priants réside la joie de la rencontre et de la fraternité. « Quand on traverse une lourde épreuve, c'est un très beau lieu pour continuer à cheminer », soutient Maryse, elle aussi membre d'une Équipe du rosaire de la région. Par la prière quotidienne, nombreux sont les fardeaux qui s'allègent. Mère de grands adolescents, Christine en a fait l'expérience. Après avoir « longtemps cherché Dieu »,

“
« Avant, j'étais un fidèle catholique, mais il manquait le sel à ma vie spirituelle, et c'est avec le rosaire que je l'ai trouvé. » Alain

elle a reçu le baptême il y a deux ans. Seule dans sa famille à vivre de cette foi, elle a trouvé dans les Équipes du rosaire « une communauté sur laquelle s'appuyer ». L'été dernier, alors que sa sœur fait une rupture d'anévrisme, ne pouvant se rendre à ses côtés, elle demande à « tous ses amis du rosaire de prier pour elle ». La mère de famille reçoit alors la grâce de l'apaisement. « Je découvre aujourd'hui que j'aime prier et ça devient addictif. » Prière préférée de Jean-Paul II pour sa « simplicité et sa profondeur », le rosaire permet de contempler Jésus

en passant par Marie. Cette école de foi proposée par saint Louis-Marie Grignon de Montfort résonne particulièrement pour les membres de l'équipe de Beauency. « C'est vraiment Marie qui nous guide vers Jésus, témoigne Alain. La Vierge est la source du nouveau spirituel et de la fécondité. » Pour certaines personnes éloignées de l'Église ou éprouvées par la vie, Marie peut être le regard tendre et aimant qui rassure et relève. C'est le cas de Jeannette, qui après un divorce et des deuils successifs, a trouvé en Marie un chemin de réconciliation avec la foi. « Je me reconnais dans les souffrances de cette mère qui a perdu son fils », confie celle qui espère avoir l'occasion de déposer son fardeau lors d'un pèlerinage à Lourdes. Accessible à tous, la prière du rosaire est, pour ces sentinelles de Notre-Dame, un compagnon de route, au gré des événements et accidents de la vie. ■

Marie-Liévine Michalik